

17 décembre 2012

Rejet du “rejet de l’énergie atomique”

C’est aujourd’hui mon soixante et onzième anniversaire, mais je dois rendre compte d’une triste nouvelle. Il s’agit de la grande victoire du Parti Libéral Démocratique (PLD), et en fait de la grande défaite du Parti Démocratique (PD).

Au cours des trois dernières années, le Parti Démocratique a gouverné le Japon. Au début très soutenu par la population, mais trahissant de plus en plus sa confiance et ayant perdu son appui, il est à présent détesté et vient d’essuyer une cinglante défaite. Le Parti Libéral Démocratique a triomphé, mais il a en réalité obtenu une victoire négative. Quarante pour cent des gens ne sont pas allés voter, parce qu’ils n’attendent plus rien de bon de la politique, ou qu’ils n’ont pas trouvé un parti digne de leur suffrage. Sur les soixante pour cent de votants, seulement 27,6 % ont choisi le PLD, et pourtant ce résultat a une grande influence sur la politique énergétique du Japon.

La politique énergétique du PLD est la suivante :

1. Au cours des trois prochaines années, le parti jugera s’il convient ou non de réactiver les réacteurs.
2. Au cours des dix ans qui viennent, il décidera du ‘panier’ de ressources d’électricité le plus adéquat.

Cette politique est à dessein nébuleuse pour tromper les gens, mais elle vise clairement :

1. à la remise en marche des réacteurs, dont le Comité de contrôle confirmera la fiabilité,
2. au maintien de l’énergie atomique,
3. au rejet de la politique énergétique décidée par le Parti Démocratique, qui impliquait “*l’abandon de l’énergie atomique d’ici à la fin des années 2030*”.

Le Parti Libéral Démocratique est un parti de droite, soutenu par le monde industriel : c’est pourquoi il agira en accord avec les capitalistes et contre les gens du peuple. Je souhaite de tout cœur qu’au cours des dix prochaines années ne se produise ni un grand séisme ni un grave accident. Le PLD est très optimiste au sujet d’éventuelles catastrophes. Ce parti, ainsi que beaucoup de Japonais, ont

encore la stupidité de croire, que les réacteurs japonais sont parfaitement sûrs. Ils rejettent également les victimes de Fukushima.

Un an après la “fin de l’accident”

Le 16 décembre 2011, le Premier Ministre Noda Yoshihiko, appartenant au Parti Démocratique, a déclaré que l’accident de la centrale n° 1 de Fukushima était terminé. Quel est l’état actuel de la centrale ?

Le 27 novembre, TEPCO a mesuré la radioactivité du réacteur n°3 au moyen de deux robots et a trouvé un rayonnement de 4780 millisieverts, soit une radioactivité 3,7 fois plus importante qu’il y a un an. Quand s’est produit l’accident dans les réacteurs n° 1 et 3 en fonctionnement, du combustible nucléaire a fondu, les dispositifs de sécurité ont été brisés, les enceintes des réacteurs ont explosé dispersant une énorme quantité de substances radioactives. La forte intensité du rayonnement observé cette fois-ci encore montre, que la pollution radioactive perdure.

Dans la centrale, sont conservées 76 500 tonnes d’eau hautement polluée. En juin dernier, la quantité était de 100 000 tonnes ; on n’a donc pas réussi à la réduire de beaucoup. En outre, y sont stockées 207 000 tonnes d’eau contenant des substances radioactives et du sel provenant de la dépollution. À présent on peut voir des rangées de citernes sur le terrain.



Image diffusée par la chaîne de télévision NHK, le 7 novembre 2012

L’intérieur des réacteurs n’est pas encore très au clair. Dans la réacteur n° 2, seuls 14 thermomètres sur 41 fonctionnent, et parmi ces 14, il n’y en a qu’un seul qui mesure la température du fon : grâce à lui on “constate”, que le réacteur se trouve en état d’ “arrêt à froid”.

Des failles sismiques actives sous les réacteurs

Le 10 décembre 2012, le Comité de contrôle de l'énergie atomique a conclu, que sous le l'enceinte du réacteur de la centrale atomique de Tsuruga (district de Fukui) se trouve une faille active et le chef du Comité, Tanaka, a expliqué que le Comité ne pourra pas commencer l'examen de la sécurité du réacteur pour sa remise en marche.

Le 14 décembre, des membres du même Comité, qui examinaient le sol sous la centrale atomique de Higashi-doori, dans le district de Aomori, ont dit qu'une faille active se trouvait probablement sous le réacteur.

La loi interdit de construire une centrale atomique sur des failles actives, et pourtant souvent les compagnies électriques, avec la collaboration de scientifiques soudoyés, ont présenté de faux documents au gouvernement. L'archipel japonais repose sur de nombreuses failles, grandes et petites, et de ce fait n'est pas propre à recevoir des installations aussi dangereuses que des réacteurs atomiques.

Le 14 décembre, le chef du Comité, M. Tanaka Shunitshi, a déclaré en une séance réunissant des membres des comités de l'énergie atomique de Grande-Bretagne, de France et des États-Unis, que l'attitude actuelle des compagnies d'électricité au Japon est tellement insatisfaisante, qu'il ne pourrait pas aisément autoriser la remise en marche des réacteurs.. Ce comité a été fondé après l'accident comme "comité indépendant", mais beaucoup ont critiqué ce chef, l'accusant d'être un scientifique à la solde des compagnies. Il tente à présent de donner le change car il a été la cible de beaucoup de critiques.

Blog de Mme Yazaki de Fukushima

J'ai reçu un message de Mme Yazaki Yooko, qui habite la ville de Fukushima. Dans son blog, elle montre au moyen de quelques photos comment on dépollue un parc. À cause d'une erreur humaine, des arbres innocents sont abattus sans protestation. Connectez-vous au site ci-dessous.:

<http://koharu-verda.jugem.jp/?eid=560>

Hori Jasuo – Traduction Paul Signoret